

**Alexei Sergueïevitch Ivanov**

Cellule 258B

Kazneno-popravni zavod

Branilaca Sarajeva 8

Sarajevo 71000

Bosnie-Herzégovine

**Catherine Ivanov**

Hotel Ayat

Drinska 164

Sarajevo 71000

Bosnie-Herzégovine

Sarajevo, 12 juillet 1914

Alexei,

J'ai reçu ta lettre avec un peu de retard - est-ce que le garde qui te donne les miennes te semble avoir une attitude normale ? Je crains qu'il ne fasse double jeu et je me demande s'il n'a pas prévenu l'administration de la prison de notre correspondance.

J'ai aussi pris le temps de te répondre car ta dernière lettre m'a beaucoup questionnée. Je vais être tout à fait honnête avec toi. J'espère que tu le seras aussi car il y a des manquements dans ton récit.

Tu le sais, je suis une rationnelle, et j'ai du mal à accepter ce rêve que tu me racontes comme autre chose que ce qu'il était : un affreux cauchemar. Une part de moi pense que tu déliras et que ce rêve a envahi ta vie, tant et si bien que tu finis par le confondre avec la réalité.

Ceci dit, je t'accorde que les événements étranges de ces dernières semaines - tant ton attitude que notre départ précipité d'Istanbul, la mort de cette part de ma famille que je ne connaissais pas à Sarajevo, puis les attentats - me font douter. Et si tu disais la vérité ? Beaucoup de choses se sont passées ces dernières semaines et beaucoup étaient étranges.

C'est pourquoi j'ai décidé de retrouver l'homme que tu appelles Charly. Je ne me rappelle plus de son alias non plus, mais il était journaliste et il a dit être venu à Sarajevo avec un photographe. Il doit bien loger dans un hôtel en ville. Je jugerai s'il est digne de confiance.

Par ailleurs, je suis allée voir le médecin que tu m'as conseillée, le Dr Gashi. L'homme était très correct et tout va bien pour moi et pour notre enfant. La petite marque sur le poignet est probablement une éraflure, m'a-t-il dit. En rentrant de ce rendez-vous, des militaires ont évacué bruyamment toute une rue. Des familles entières étaient dehors, au pied de leurs petites maisons, des musulmans ou des Trucs - les femmes étaient voilées - et les hommes ont tous été embarqués. La tension ne redescend pas beaucoup ici.

J'espère que tu te portes aussi bien que possible. Tu parles d'un chahutage des prisonniers dans ta lettre, je comprends que les méthodes des gardes ne sont pas très réglementaires. Fais attention à toi. Je fais de même pour moi : j'ai suivi ton conseil et je n'ai plus ouvert la porte à la vieille femme. Elle est venue deux fois la semaine dernière, j'ai cru l'entendre hier mais en écoutant attentivement, ce n'étaient que les petits pas d'un chat ou d'un rat.

Tu me manques également,

Ta Katya

